



ANALYSE

2020/18

OSER, C'EST POUVOIR

Oser, c'est pouvoir

« Ça ne sert à rien, ils [les politiques] ne nous écoutent pas ». C'est ce que nous rétorquent certains citoyens lorsque nous leur annonçons que nous enverrons des interpellations aux politiques à partir de leurs revendications. Un sentiment d'impuissance prégnant dans la société d'aujourd'hui. Le pouvoir d'agir existe-t-il réellement ? Comment trouver l'équilibre entre individu et collectif pour agir sur la société ?

Impuissance

« La passivité démocratique va jusqu'à devenir méfiance, rejet des politiques, beaucoup ne croient plus à la possibilité de changer le monde par la politique. »ⁱ

Cette citation tirée d'un document réalisé par le MOC nous rappelle à quel point la question d'impuissance n'est pas neuve. En 1996, le Mouvement Ouvrier Chrétien notait que nous avons basculé dans l'ère de la complexité depuis déjà une vingtaine d'années. Une ère où les contradictions sont grandes, où les consciences s'internationalisent, où des informations arrivent en temps réel et continu... Cela amène une grande majorité d'entre nous à ressentir de manière écrasante une certaine impuissance par rapport à notre société.ⁱⁱ

Il est intéressant de remarquer à quel point ces propos semblent, encore aujourd'hui, d'actualité. Nous tâcherons, dans cette analyse de comprendre le sentiment d'impuissance et nous interroger sur la nécessité d'en sortir et ses méthodes.

Le sentiment d'impuissance est l'impression de ne pas ou plus avoir la capacité d'agir sur notre société, notre monde. L'impression que, quoi que l'on fasse, ça n'ira pas dans le sens de ce qui nous importe. En conséquence, nous ne pouvons plus nous projeter et nous tombons dans une apathie collectiveⁱⁱⁱ qui s'apparente presque à du fatalisme et de l'indifférence^{iv}.

Pourtant, comme Camille Dobler nous le signale, ce n'est pas un manque d'affect mais bien d'une distance cognitive qui se cache derrière cette fracture entre citoyens et politiques. En effet, les citoyens perçoivent une certaine incohérence entre la réalité officielle mise en avant par les politiques et l'expérience quotidienne de ce qu'ils vivent réellement.^v L'ACRF-Femmes en milieu rural a d'ailleurs remarqué ce phénomène durant sa campagne 2019 « l'Union (européenne) fait la force ». En effet, la plupart des participants notaient la nécessité d'un rapprochement des politiques vers la réalité des citoyens.

Pouvoir d'agir

À peu près en même temps que la notion d'impuissance, nous observons le développement du concept de pouvoir d'agir.^{vi} Cette idée recouvre beaucoup de définitions dont les notions de capacité, de compétence, d'action, d'empowerment... qui sont travaillées par de nombreux professionnels dans d'innombrables domaines.

Il s'agit de la possibilité d'avoir plus de contrôle sur ce qui est important pour soi, ses proches, ou encore la collectivité à laquelle on s'identifie. C'est un pouvoir de contrôle que l'on exerce ou développe individuellement et/ou collectivement.^{vii} L'objectif est de restaurer un certain mouvement, que les personnes soient à nouveau capable d'aller vers ce qui est important pour elles.^{viii}

Le pouvoir d'agir est donc une notion intéressante dans le sens où elle tente de combattre ce sentiment d'impuissance, de rendre à nouveau les individus acteurs dans leur propre vie. Cependant, nous nous apercevons rapidement qu'elle peut faire le jeu de l'individualisme.

Le Mouvement Ouvrier Chrétien évoque une réelle crise de la responsabilité collective qui s'exprime par le « chacun pour soi et l'Etat pour tous, les droits à l'individu et la responsabilité à l'Etat »¹.

En effet, lié au contexte sociétal et à ce sentiment d'impuissance, l'individualisme de masse a grandi. Le repli sur la sphère privée s'explique, entre-autre, par le fait que les individus cherchent à se réfugier dans un domaine qu'ils pensent maîtriser et où certaines valeurs sont en hausse (tolérance, authenticité, émancipation des femmes, goût du risque...).² La confrontation entre individualisme et collectif s'est d'ailleurs exacerbée en ces temps d'épidémie où les individus doivent sacrifier certaines libertés (port du masque, bulle sociale, vacances, shopping...) au profit d'une responsabilité envers les autres.

Courage social

L'ACRF-Femmes en Milieu rural a pour finalité de travailler à une société plus juste et solidaire. Une société qui défend les droits et la reconnaissance des femmes en prenant en compte les particularités du milieu rural. Pour atteindre ce but, il est nécessaire de dépasser l'individualisme et de jouer le jeu du collectif.

Réfléchir en terme de collectif, ce n'est pas faire disparaître les différences individuelles, mais trouver une manière d'être solidaire en respectant ces différences.³ Car « Nos peurs, nos colères et nos espoirs sont les révélateurs de phénomènes de fond qui méritent d'être pris en compte, et en ce sens sont légitimes, dans la mesure où ils n'influencent pas seuls nos décisions et revendications politiques. »⁴

Pour arriver à ce collectif, A. Giddens s'appuie sur la confiance indispensable que les acteurs doivent avoir en eux-mêmes et dans leurs projets (pouvoir d'agir) mais aussi dans les autres acteurs et l'avenir⁵. Notre Mouvement table depuis toujours sur cette confiance et pense qu'il est plus que nécessaire de travailler ensemble, de vaincre l'impuissance conjointement, afin de se faire entendre par nos gouvernants, de combattre les injustices, d'améliorer le quotidien de chacun et d'apporter des alternatives pour un monde plus durable. C'est pourquoi nous nous sommes intéressées à la notion de « courage social ».

Ce terme est principalement utilisé dans la littérature allemande (zivilcourage ou sozialer Mut) et il provient des notions françaises de courage civil et/ou courage civique qui sont apparus en 1835.⁶

Le courage peut être défini comme « un acte délibéré et intentionnel exécuté après délibération, impliquant un risque objectif important pour l'acteur, principalement motivé pour obtenir un bien noble ou

¹ Mouvement Ouvrier Chrétien, « L'offensive solidaire », Charleroi, 14 décembre 1996.

² Mouvement Ouvrier Chrétien, « L'offensive solidaire », Charleroi, 14 décembre 1996.

³ Yann Le Bossé, « Le développement du pouvoir d'agir dans l'intervention sociale », éducation populaire, 8 février 2016. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://www.education-populaire.fr/developpement-pouvoir-agir-yann-le-bosse/#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20du%20pouvoir%20d'agir%2C%20c'est%20la,on%20d%C3%A9veloppe%20individuellement%20ou%20collectivement>.

⁴ Camille Dobler, « Dans l'ombre du sentiment d'impuissance : la nostalgie, le ressentiment et l'espoir des européens », Democracy international, 21-02-2020. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://www.democracy-international.org/fr/dans-lombre-du-sentiment-dimpuissance-la-nostalgie-le-ressentiment-et-lespoir-des-europeens>

⁵ Bourret, Christian. « Éléments pour une approche de l'intelligence territoriale comme synergie de projets locaux pour développer une identité collective », Projectics / Proyética / Projectique, vol. 0, no. 1, pp. 79-92, 2008.

⁶ Prof. Dr Gerd Meyer, « Le concept de courage social/civil », traduit par Anne Willenberg, Université de Tübingen, 2007. [en ligne], consulté le 02-12-20, https://uni-tuebingen.de/fileadmin/Uni_Tuebingen/Fakultaeten/SozialVerhalten/Institut_fuer_Politikwissenschaft/Dokumente/meyer/Gerd_Meyer_courage_social_civil_2007.pdf

une fin digne ». ⁷ Les actions courageuses sont des réponses à des événements difficiles qui présentent un risque personnel important. ⁸ Il existe plusieurs dimensions du courage (physique, moral, social,...). ⁹

Le courage social est donc un type spécifique d'action, non-violente, initiée par plusieurs personnes en faveur de l'intégrité ou du bien-être des autres et de soi-même. Il est orienté vers les principes démocratiques et humains. Il s'exerce en situation de conflit, de déséquilibre des forces et en public. ¹⁰ Il doit être principalement exécuté au profit des autres ¹¹.

Le courage social c'est donc oser dire non à une situation qui impacte les autres, actuelle ou future, et qui nous indigne. Il s'agit là de défendre des valeurs et de s'engager pour des convictions. Il s'agit de réagir à des injustices, des préjugés, des inégalités...

Rappelons-nous que les avancées sociales n'ont jamais été une mince affaire et qu'elles ont toujours découlé de longs et difficiles combats. De nombreux exemples, anciens comme récents, sont à dénombrer : le combat pour le droit de vote des femmes, le mouvement de la jeunesse pour le climat initié par des jeunes femmes (Greta Thunberg, Adelaïde Charlier, Anuna De Wever...), la plateforme d'hébergement de migrants ...

La sécurité sociale est un très bel exemple car elle est à la fois la preuve que nous sommes capables de créer une protection forte et nationale contre la pauvreté à partir des combats menés par les citoyens et en même temps l'exemple type qu'un repli peut se déclencher dès qu'il y a un désintérêt qui s'installe. Plus de 75 ans après sa naissance, elle mérite encore d'être défendue et revalorisée collectivement.

Haut les cœurs ! Prenons notre courage social à deux mains pour exiger de nos représentants d'assumer leurs devoirs envers les citoyens. De nombreuses causes et valeurs sont encore à défendre, notamment du point de vue des femmes et du milieu rural, pour aller vers une société toujours plus juste et solidaire. Car, pour sûr, la construction d'un monde différent passe d'abord par une autre façon de voir les choses, de les nommer, de les projeter et de les légitimer.

Lydie Flament
Chargée des campagnes de sensibilisation

Pour aller plus loin

- Comment vous situez-vous par rapport au monde politique ? Lui accordez-vous du crédit ?
- Quel sont selon vous les actions/ combats prioritaires à mettre en œuvre aujourd'hui ?
- Quelles seraient les stratégies que vous développeriez ?

⁷ Rate, C. R., Clarke, J. A., Lindsay, D. R., & Sternberg, R. J., « Implicit theories of courage », *Journal of Positive Psychology* 2(2), 80–98, 2007.

⁸ ⁸ Schilpzand, P., Hekman, D. R., & Mitchell, T. R., "An inductively generated typology and process model of workplace courage", *Organization Science* 26(1), 52-77, 2015.

⁹ ⁹ Matt C. Howard, James L. Farr, Alicia A. Grandey, Melissa B Gutworth, "The creation of the workplace social courage scale (WSCS) : an investigation of internal consistency, psychometric properties, validity, and utility", *Journal of Business and Psychology* 32(6), 673-690, 2016.

¹⁰ Prof. Dr Gerd Meyer, "Le concept de courage social/civil », traduit par Anne Willenberg, Université de Tübingen, 2007. [en ligne], consulté le 02-12-20, https://uni-tuebingen.de/fileadmin/Uni_Tuebingen/Fakultaeten/SozialVerhalten/Institut_fuer_Politikwissenschaft/Dokumente/meyer/Gerd_Meyer_courage_social_civil_2007.pdf

¹¹ Howard, M. C., & Alipour, K. K., "Does the courage measure really measure courage? A theoretical and empirical evaluation », *Journal of Positive Psychology* 9(5), 449–459, 2014.



Avec le soutien de



Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet www.acrf.be

L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.

Merci !

*Editeur responsable : ACRF-Femmes en milieu rural ASBL – rue Maurice Jaumain 15 – 5330 ASSESSE
R.P.M. Liège-division Namur n°0408.004.863*

ⁱ Mouvement Ouvrier Chrétien, « L'offensive solidaire », Charleroi, 14 décembre 1996.

ⁱⁱ Mouvement Ouvrier Chrétien, « L'offensive solidaire », Charleroi, 14 décembre 1996.

ⁱⁱⁱ Yann Le Bossé, « Le développement du pouvoir d'agir dans l'intervention sociale », éducation populaire, 8 février 2016. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://www.education-populaire.fr/developpement-pouvoir-agir-yann-le-bosse/#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20du%20pouvoir%20d'agir%2C%20c'est%20la,on%20d%C3%A9veloppe%20individuellement%20ou%20collectivement>.

^{iv} Camille Dobler, « Dans l'ombre du sentiment d'impuissance : la nostalgie, le ressentiment et l'espoir des européens », Democracy international, 21-02-2020. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://www.democracy-international.org/fr/dans-lombre-du-sentiment-dimpuissance-la-nostalgie-le-ressentiment-et-lespoir-des-europeens>

^v Camille Dobler, « Dans l'ombre du sentiment d'impuissance : la nostalgie, le ressentiment et l'espoir des européens », Democracy international, 21-02-2020. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://www.democracy-international.org/fr/dans-lombre-du-sentiment-dimpuissance-la-nostalgie-le-ressentiment-et-lespoir-des-europeens>

^{vi} Catherine Gouédard et Pierre Rabardel, « Pouvoir d'agir et capacité d'agir : une perspective méthodologique ? », Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé, 14-2, 2012. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://journals.openedition.org/pistes/2808#tocto1n1>

^{vii} Yann Le Bossé, « Le développement du pouvoir d'agir dans l'intervention sociale », éducation populaire, 8 février 2016. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://www.education-populaire.fr/developpement-pouvoir-agir-yann-le-bosse/#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20du%20pouvoir%20d'agir%2C%20c'est%20la,on%20d%C3%A9veloppe%20individuellement%20ou%20collectivement>.

^{viii} Yann Le Bossé, « Le développement du pouvoir d'agir dans l'intervention sociale », éducation populaire, 8 février 2016. [en ligne], consulté le 02-12-20, <https://www.education-populaire.fr/developpement-pouvoir-agir-yann-le-bosse/#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20du%20pouvoir%20d'agir%2C%20c'est%20la,on%20d%C3%A9veloppe%20individuellement%20ou%20collectivement>.